



Frère Philippe Jeannin

Couvent Saint-Jacques à Paris

De même que le propriétaire d'une vigne la confie à des vignerons, de même, Dieu nous confie la terre en faisant une alliance avec nous. Comme il nous aime pour courir ce risque ! Accueillons sa confiance. Souvent, pas tout le temps, nous rompons l'alliance. Mais chaque fois, Dieu la renouvelle. En Jésus, l'alliance est nouvelle et éternelle. Accueillons sa grâce pour rester fidèles au Dieu de l'alliance et porter du fruit en lui.

Première lecture

Isaïe 5, 1-7

Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais.

Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne ! Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ? Eh bien, je vais vous apprendre ce que je ferai de ma vigne : enlever sa clôture pour qu'elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans son mur pour qu'elle soit piétinée. J'en ferai une pente désolée ; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces ; j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie.

La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici le crime ; il en attendait la justice, et voici les cris.

Psaume

Psaume 79, 9-10, 13-16a, 19-20

**Nous sommes ta vigne, Seigneur de l'univers,
nous sommes ton peuple.**

La vigne que tu as prise à l'Égypte,
tu la replantes en chassant des nations.
Tu déblaies le sol devant elle,
tu l'enracines pour qu'elle emplisse le pays

Pourquoi as-tu percé sa clôture ?
Tous les passants y grappillent en chemin ;
le sanglier des forêts la ravage
et les bêtes des champs la broutent.

Dieu de l'univers, reviens !
Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la,
celle qu'a plantée ta main puissante.

Jamais plus nous n'irons loin de toi :
fais-nous vivre et invoquer ton nom !
Seigneur, Dieu de l'univers, fais-nous revenir ;
que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Philippiens 4, 6-9

Frères, ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte. Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.

Évangile

Matthieu 21, 33-43

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : 'Ils respecteront mon fils.' Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : 'Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !' Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en remettront le produit en temps voulu. » Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux !* Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. »

Méditation

Tutti frutti

Pauvres protagonistes : le propriétaire qui a planté la vigne, posé la clôture, creusé le pressoir et bâti la tour avec zéro retour sur investissement... Planté par des locataires bien ingrats. Ses serviteurs malmenés et tués et enfin son fils qui n'échappe pas à la mort. On s'émeut du sort tragique des protagonistes, mais qui se soucie de la vigne ? Qui l'aidera à porter du fruit ?

Car l'une des préoccupations constantes de Jésus, c'est que nous donnions du fruit. Dans ses paraboles, c'est comme une obsession : le bon grain semé dans la bonne terre (Mt 13, 8 ; Mc 4, 8 ; Lc 8, 8), la patience (Lc 17, 3), le sort du sarment, de l'arbre ou du figuier qui ne porte pas de fruit (Mt 7, 19 ; Jn 15, 2) ; Jésus rappelle qu'on reconnaît l'arbre à ses fruits (Mt 12, 33). Il affirme qu'il a choisi ses disciples pour qu'ils portent du fruit en abondance (Jn 15, 16).

Quel message pour nous ? Rien sur les conflits entre propriétaires et locataires... mais une invitation à produire dans une bonne terre, un cœur bon et généreux, à donner du fruit, à nous laisser émonder pour en donner davantage et à demeurer en lui pour porter beaucoup de fruit... (Jn 15, 1-5) un fruit qui demeure (Jn 15, 16).

Accueillons les dons de Dieu comme un cadeau, non comme un dû. Laissons sa Parole raviver notre fécondité pour donner du fruit « car c'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit ; vous serez alors mes disciples. » (Jn 15, 8) et non des vigneron ingrats.

Alors chers amis, quelle vigne allons-nous faire fructifier aujourd'hui ?

Chant

Dans mon amour éternel

**Dans mon amour éternel,
j'ai pitié de toi, dit le Seigneur, ton Rédempteur.**

Quand les montagnes changeraient de place,
quand les collines s'ébranlèrent,
mon amour pour toi ne changera pas,
et mon alliance de paix ne sera pas ébranlée !

Le Christ a aimé l'Église, il s'est livré pour elle,
afin de la sanctifier par l'eau du baptême.
Il voulait se la présenter à lui-même,
toute resplendissante, sainte, immaculée !

J'exulte de joie dans le Seigneur,
mon âme jubile en mon Dieu.
Car il m'a revêtue des vêtements du salut.
Il m'a enveloppée du manteau de la justice !

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche](#)